



## 6 décembre 2000

### Présentation du 3<sup>ème</sup> récit de « conversion » de Paul en Ac 26, 3-23

- Rolando Fonseca:** Alors, allons commencer avec notre récit. Pour l'intervention, je vous invite à parler par ordre alphabétique. Dommage que cette soir il manque David et Sander, vous voyez qu'ils nous ont laissé quelque chose écrit au *bulletin board*...
- Hervé Ponsot:** Ordre alphabétique des prénoms : Andrée, Bruno, Hervé, Pierre. Toujours à Rolando pour le moment.
- Rolando Fonseca:** Selon le communication que je vous ai envoyée je vous invite pour commencer avec le numéro 1. des questions. Les différences parmi les trois récits. Qu'en pensez-vous ? A Andrée la parole.
- Andrée Lanio:** Il me semble que la question n° 1 traitait de l'exactitude historique ou non en fonction des 3 récits. De fait il y a des différences entre les 3 récits, tel l'évocation et la fonction d'Ananie, qui n'est plus cité dans Ac 26 : cela n'empêche une base historique, mais Luc en tant que narrateur utilise la rhétorique gréco-romaine qui doit être adaptée au discours en fonction du public visé. Lorsque Paul s'adresse à des juifs, l'enveloppe "rhétorique" est donc différente par rapport par exemple à Ac 26 où il s'adresse à des notables juifs.
- Hervé Ponsot:** Bruno donc.
- Bruno Caussé:** J'enchaîne donc : comme l'a bien souligné la sœur, il faut considérer les genres littéraires. Le premier texte est un récit, les deux autres des discours devant des auditoires très différents et à des moments différents de l'histoire : l'exactitude historique est de toute façon hors de portée de l'historien comme du critique, l'événement est irrémédiablement passé, l'historien ne peut qu'en dégager les significations qui lui semblent pertinentes. Rien ne nous permet d'accuser Luc de trafiquer les données fiables (ou non) recueillies par ses soins. Les différences s'expliquent par l'objectif des discours, objectif et style dépendant aussi des auditoires. De plus, et j'en termine là, comme David l'a fort justement remarqué, dans le nouveau testament, l'exactitude historique est au cœur d'un enseignement kérigmatique, logique de l'incarnation.
- Hervé Ponsot:** Je prends donc la main pour ajouter un ou deux points. 1. Le premier, c'est que les notations de Bruno justifient mon insistance habituelle sur l'étude du texte afin de déterminer précisément ce qu'il veut dire, en fonction de l'auditoire, du contexte etc. 2. A cet égard, Ac 26 et Ac 22 sont intéressants à comparer car même si le public est différent, il est aussi un peu pariel, juif pour une part dans les deux cas et de fait, on retrouvera en Ac 26 une auto-présentation de Paul qui offre des points communs avec celle d'Ac 22 et les différences seront d'autant plus intéressantes. 3. Quand on prend conscience de la manière dont Luc écrit, et dont rendent très bien compte les livres de Aletti ou de Marguerat, disponibles sûrement chez Amazon.com ou Bol.fr, on comprend que la question historique ne peut être posée sans une étude préalable sérieuse du texte et de son objet. J'ai terminé. A Pierre.
- Pierre Le Bourgeois:** Je reprendrai ce qui a été déjà dit mais d'une autre manière. Lorsque l'on fait une synthèse des trois textes, cf celle que nous a laissée David, on retrouve les différents éléments de l'événement de Damas dans chacun des textes avec quelques modifications. De plus Paul parle lui-même d'un événement de conversion (cf Ga 1, 12-17) : il y a donc bien une vérité historique. Chacun des récits rapporté par Luc joue un rôle particulier dans le livres des Actes d'où l'importance, et je rejoins Hervé, de bien les lire pour en découvrir le sens.
- Rolando Fonseca:** Merci à tous. Passons donc à la deuxième question. La connexion entre la résurrection de Jésus et l'accomplissement des espoirs messianiques. Votre avis. A Vous Sr. Andrée.



- Hervé Ponsot:** STOP. Rolando, vous allez un peu trop vite. Il faut poser une question préalable: quel est le sens profond du récit de conversion de Ac 26? Par rapport aux autres. Cela fait partie de la première question. Bruno, pour commencer.
- Bruno Caussé:** Coupez moi si je déraile. Tout d'abord le contexte précédent m'a donné une indication : en 25,19, Festus présente l'accusation contre Paul dans les termes suivants: "querelles relatives à leur religion et à un certain Jésus qui est mort et que Paul prétendait toujours en vie" ; de fait l'objectif de Paul me semble être de limiter l'accusation à un problème de doctrine religieuse et celui de Luc de témoigner du ressuscité "lumière au Peuple et aux nations païennes" Ac 26,23.
- Hervé Ponsot:** Andrée.
- Andrée Lanio:** ok. Je n'avais pas vu comme Bruno l'objectif de Paul qui serait de limiter l'accusation sur le plan d'une controverse religieuse entre juifs mais finalement je trouve cela juste et habile de la part de Paul qui évacue la question de l'ordre public et joue sur "l'option" pharisienne de la résurrection. Pour Luc l'essentiel est de dire le kérygme et de démontrer qu'il s'accomplit par Paul au moment même de son discours.
- Hervé Ponsot:** Je prends donc la main pour remercier Bruno de sa distinction entre l'objectif de Paul, qu'il me semble avoir bien vu (et Sr Andrée a bien complété) et celui de Luc, le rédacteur. Là, je note le fort accent biographique mais qui est en fait une manière d'annoncer le ressuscité et son œuvre si bien que l'on voit en fait l'apôtre en actes. Comme le dit Aletti: "c'est en racontant sa vie une vie traversée par la présence du Ressuscité, que Paul annonce la bonne nouvelle". Voilà à mes yeux pour l'objectif de Luc. A Pierre.
- Pierre Le Bourgeois:** Je n'ai pas grand chose à rajouter par rapport au contexte si ce n'est que Paul est condamné à ne plus vivre davantage (25,24) et qu'il en a appelé à l'empereur. Nous avons là un enseignement sur Paul. J'en viens, si vous le voulez bien au texte du chp 26, je me suis fait une petite structure, que je vous livrerai sur le forum, je pense que les versets 1 à 3 sont une mise en situation très importante puisqu'ils donnent la tonalité du discours : je m'explique... Au verset 1, il est dit que Paul lève la main : c'est l'attitude qu'il a eu en 13, 16 lors de sa prédication à Antioche. Deuxièmement, au verset 2 Paul dit qu'il doit se disculper, or Aletti fait remarquer le verbe apologetique nous disant ainsi qu'il s'agit d'une apologie. Paul fait une apologie en racontant sa vie, c'est une véritable prédication qui va porter ses fruits cf v. 28.
- Hervé Ponsot:** Exactement. Rolando, vous pouvez maintenant reprendre la main, en expliquant un peu votre deuxième question, à moins que quelqu'un veuille ajouter quelque chose.
- Rolando Fonseca:** Deuxième question : Relation entre résurrection de Jésus et l'accomplissement des espoirs messianiques. Qu'en pensez vous?
- Andrée Lanio:** La question me paraît vaste. Mais déjà un peu plus réduite en ne prenant que le texte ... Plus que d'accomplissement messianique je crois qu'il y a une petite démonstration d'accomplissement des écritures au v. 15 : debout sur tes pieds renvoie à Ez. La prophétie s'accomplit doublement... Paul peut annoncer le messie puisqu'il en a fait l'expérience, et c'est Dieu qui est premier.
- Rolando Fonseca:** Bruno
- Bruno Caussé:** Sur cette question, je trouve que Luc a un coup de génie. En Ac 22 il nous a présenté Paul comme remarquablement instruit dans la foi juive et là, en Ac 26 il franchit un nouveau palier en centrant le discours sur la résurrection. Au passage il n'hésite pas à faire une généralisation abusive faisant affirmer à Paul que tous les juifs (douze tribus v. 7) espèrent la résurrection. D'autre part, mais peut-être rejoint-on là la troisième question le juif savant et pharisien attendant la résurrection, persécute le ressuscité!
- Hervé Ponsot:** Bien vu Bruno. Pour ma part, je n'ai pas bien saisi le fond de la question de Rolando et je risque de répondre à côté, mais tant pis je note un point :

qu'en définitive, la résurrection de Jésus est ici présentée par Paul dans les versets 22-23 comme complètement annoncée par les Écritures au point que tous devraient la confesser et qu'Agrippa lui-même semble y venir. Or, DE FAIT, c'est bien ainsi que Paul présente la chose, je pense par exemple au début de Romains en 1,2-4 ou encore indirectement en 4,23-25. Autrement dit, Luc fait bien parler Paul sur ce sujet comme Paul aurait parlé. Pierre, à vous.

**Pierre Le Bourgeois:**

Pour parler d'accomplissement des Écritures, il y a certes les réminiscences de l'Ancien Testament, Ez (v. 16) et Is (v.17s), mais je suis frappé de voir que les versets qui encadrent le centre du récit, c'est-à-dire les versets 13 et 18, insistent sur la LUMIÈRE, cela n'est pas sans rappeler au lecteur la Prophétie de Siméon lors de la présentation du seigneur : " Lumière pour éclairer les nations ". Pour ce qui est de la résurrection du seigneur et l'accomplissement, je constate une chose par rapport à Paul avant de rencontrer le Christ, bien que Pharisien et donc croyant en la résurrection, Paul a une attitude véritablement mortifère (cf v. 10), sa rencontre avec le ressuscité le conduit à annoncer la vie, et en cela il n'a jamais rien dit en dehors de Moïse et des Prophètes. La rencontre avec le ressuscité conduit à la manifestation de l'accomplissement, à l'annonce de cet accomplissement de ce qui est annoncé par Moïse et les Prophètes.

**Hervé Ponsot:**

Rolando, je ne sais pas si nous avons bien répondu, car je ne suis pas sûr du sens de votre question. Si vous voulez ajouter quelque chose, c'est à vous.

**Rolando Fonseca:**

Ce que je voulais souligné avec la deuxième question, c'est la contradiction de ceux qui réclament l'héritage juif et, en même temps, rejettent le prospect de la résurrection. Paul veut soulever devant leurs yeux leur manque de lumière. Passons à la troisième question : la possibilité d'un appel de part du Seigneur à Paul avant sa conversion parce que Paul regimbe contre l'aiguillon. Qu'en penser?

**Rolando Fonseca:**

Andree

**Andrée Lanio:**

Je ne vois pas bien la relation entre l'appel de Paul avant sa conversion et ce proverbe : probablement je n'ai pas saisi la question.

**Rolando Fonseca:**

Juste, permettez moi de m'expliquer. L'utilisation de cet proverbe fait penser que Dieu voulait que Paul embrasse la voie nouvelle avant... mais Paul n'a pas voulu... Donc, la question se pose: Est-ce que Paul a reçu quelque sort d'appel avant? Parce qu'il regimbe.

**Hervé Ponsot:**

Je crois que Rolando a raison: si Paul regimbe, c'est que Dieu a déjà dans le passé cherché à le conduire vers la Voie.

**Bruno Caussé:**

Personnellement, j'ai toujours eu l'impression que ce proverbe n'avait rien à faire dans le discours de Paul, mais la question de Rolando et la lecture des exégètes pratiquant l'exégèse narrative me font proposer l'explication suivante. D'abord ce proverbe me semble autant destiné à l'auditeur du discours et, surtout, à son lecteur qui regimbe devant la proclamation de la première communauté. Par contre, je ne vois pas à quel expérience de la vie de saint Paul cela pourrait faire allusion, .

**Hervé Ponsot:**

Je ne savais pas comment me tirer d'une telle question, mais Bruno me donne une clé intéressante.

**Rolando Fonseca:**

Merci Bruno. Pierre

**Pierre Le Bourgeois:**

À moi donc. Je pense qu'on peut dire que la foi juive de Paul est une préparation à entendre la révélation du Ressuscité, mais Paul, quoique Pharisien convaincu, n'a pas bien suivi la vérité de sa foi, en ce sens il a en quelque sorte regimbé contre l'aiguillon puisqu'il n'a pas été fidèle au chemin de révélation de Dieu. Pour illustrer cela j'aimerais citer. Galates 1, 15 et 16: " Mais quand Celui qui dès le sein maternel m'a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens."

**Hervé Ponsot:**

Je reprends un petit instant la main pour aller dans le sens de Pierre même si je ne suis pas exactement convaincu que Ga 1,15-16 dise tant de

choses que cela puisqu'il s'agit d'une formule classique d'appel prophétique. Mais, quoi qu'il en soit, je me souviens tout à coup que dans mes cours, je prétends que l'une des grandes découvertes de Paul, lisible dans la lettre aux Romains, c'est précisément que la loi juive, la Tora, porte en elle l'annonce de Jésus mort et ressuscité au moins d'après Rm 4,23-25 déjà cité, et Rm 10,4: "Christ est la fin de la loi". Dès lors, de fait, Paul a déjà à partir de sa foi juive et comme tous ses coreligionnaires juifs tout ce qu'il faut pour connaître le ressuscité, sans même que celui-ci se soit encore manifesté à lui.

- Pierre Le Bourgeois:** Puis-je ajouter quelque chose?...
- Rolando Fonseca:** Oui
- Pierre Le Bourgeois:** Peut-on voir dans l'aiguillon l'écharde dont parle Paul dans une de ses lettres dont j'ai oublié le nom?
- Rolando Fonseca:** Echarde?
- Bruno Caussé:** J'y ai pensé aussi mais le sens me semble très différent.
- Hervé Ponsot:** Tiens, je n'y avais pas pensé, mais je doute un peu.
- Bruno Caussé:** écharde = épine
- Hervé Ponsot:** L'heure de la fin approche. On peut continuer encore un peu: je crois qu'il ya une quatrième question, mais il faudra être bref.
- Rolando Fonseca:** Oui. La manière dont Luc fait Paul finir son discours d'un coup : qu'en penser ? Andree
- Andrée Lanio:** si Luc "coupe" Paul, c'est que l'essentiel a été dit au v.23 : c'est la figure du Christ avant tout qui est à faire connaître et non celle de Paul, pour être bref!
- Rolando Fonseca:** Merci. Bruno
- Bruno Caussé:** Pour moi Luc utilise un artifice littéraire pour terminer le discours de Paul, non sur une conclusion mais sur une lumineuse proclamation sur le ressuscité. Je partage donc l'avis de Sr Andrée , je rajouterai que Luc souligne bien par l'affirmation de Festus et le refus des juifs de croire que l'annonce de Pâques est bien scandale pour les juifs, folie pour les païens. Pour moi, je rajouterai que Luc a en vue depuis le départ (1,8) la proclamation aux païens que c'est justement Festus qui reprend la parole après que Paul ait fait son dernier discours et qu'en définitive "tout est accompli".
- Hervé Ponsot:**
- Pierre Le Bourgeois:** Il me semble que si les discours sont brefs, ou coupés, c'est parce qu'ils nous ouvrent au mystère qu'on est appelé à contempler et devant lequel on doit se situer: soit on accepte, soit on refuse. La proclamation est une prédication pastorale devant laquelle l'auditeur et le lecteur est appelé à faire un acte de foi ou de se détourner.
- Hervé Ponsot:** L'heure est venue, et un grand merci à Rolando. Je vais "corriger les épreuves", et les mettre tout à l'heure sur le forum...